

## André Couderc premier président d'honneur



L'association "Vivre à Chirens" créée en 1989 vient d'élire son premier président d'honneur. C'est André Couderc qui remporte ce titre. René Charvet président, Nadine Chorier, secrétaire et Philippe Faggi ont souligné : "Dédé" est notre doyen, toujours libre, il ne sait pas dire non".

Nous l'avons rencontré, il nous a confié : "Je suis né en 1921, en Haute-Marne. J'ai fait mes études au lycée de Lons-le-Saunier puis à Cahors. Jeune, j'étais très casse-cou. Je faisais des paris mettant ma vie en danger. A 18 ans, en 1940 je me suis engagé, ensuite j'étais dans la Résistance, en mars 44 j'ai été arrêté par la Gestapo à Chambéry, je n'ai rien dévoilé puis fut libéré. De 1947 à 1975 j'ai travaillé dans le tissage, le caoutchouc et le plastique sur Voiron, La Tour-du-Pin, en Côte-d'Or. En 1975, je suis arrivé à Chirens où j'ai installé ma propre entreprise de caoutchouc avec quatre ouvriers. J'ai pris ma retraite à l'Usinage numérique voironnais, à l'âge de 67 ans. J'ai toujours été très sportif : natation, foot et judo. J'aime énormément le contact, les amis ; adhèrent depuis 2 ans, à l'association,



"Dédé" lors de la rencontre.

quand en 1999 j'ai perdu mon épouse, je me suis donné à fond comme membre du conseil d'administration. C'est une association mais avant tout une équipe d'amis, je suis polyvalent dans l'association dont les buts sont multiples et cohérents dans leur complémentarité : la défense de la citoyenneté, de l'environnement et du patrimoine chirenois, l'édition du journal "le Scribe chirenois", la solidarité et différentes animations sur le village. J'ai apprécié mon nouveau titre de président d'honneur".

*Propos recueillis par M.G. ■*

## LA JEUNESSE (c'était hier)

Avant vingt ans, on ne compte pas les jours,  
Car pour Bonjour, Amour, ça rime avec toujours  
A vingt ans, on croque la vie à belles dents.  
Sans penser un instant  
A ce qui nous attend.

Trente ans  
On est encore trop jeune pour penser au passé  
A peine entamé

Et puis la quarantaine arrive  
Ce n'est pas la dérive

Cinquante ans ça s'aggrave  
Les cheveux commencent à tomber  
Les rides marquent notre visage  
On arrive à penser aux années qui avancent  
A s'en accommoder.

La soixantaine est là  
Bien sûr, on court moins vite  
Alors pour compenser  
On s'essouffle plus vite.  
Bien des choses ont changé  
Nous devons bien l'admettre  
Et acceptant notre âge  
Devant lui, se soumettre  
L'avenir on l'oublie  
Tout au moins on le freine  
On cesse d'en parler  
On l'enferme  
On l'enchaîne  
Sur les jours à venir  
On met un voile pudique  
Car vouloir en parler  
Ce serait impudique.

Les meilleurs souvenirs nous reviennent à la pelle  
On y pense souvent, ça nous remet en selle  
Quant aux mauvais, bien sûr, on les a oubliés  
Ils ne feraient rien d'autre que noircir le passé.  
Mais je m'arrête là,

Car la soixantaine, je l'ai sautée  
Il y a pas mal de temps  
Et je suis étonné d'être encore dans le vent  
A vous  
Je vous souhaite – c'est un peu égoïste –  
De rester avec moi  
C'est mon vœu le plus cher  
Je vous dis à bientôt  
Et à demain j'espère.

*Vincent André COUDERC*

## L'enfant qui a la tête en l'air

L'enfant qui a la tête en l'air  
Si on se détourne, il s'envole.  
Il faudrait une main de fer  
Pour le retenir à l'école.

L'enfant qui a la tête en l'air  
Ne le quittez jamais de yeux :  
Car dès qu'il n'a plus rien à faire  
Il caracole dans les cieux.

Il donne beaucoup de soucis  
A ses parents et à ses maîtres :  
On le croit là, il est ici,  
N'apparaît que pour disparaître.

Comme on a des presse-papiers  
Il nous faudrait des presse-enfants  
Pour retenir par les deux pieds  
L'enfant si léger que volant.

*Claude ROY*  
(Nouvelles enfantasques – 1978)

